

L'éducation adventiste, pourquoi ?

En dépit de son excellent apport à l'Église en particulier et au monde en général, l'éducation adventiste est attaquée. Mais ce qui est triste, c'est qu'au début de ce XXI^e siècle, l'attaque vient surtout de l'intérieur de l'Église.

Certains pasteurs, par exemple, ont argumenté que l'éducation adventiste « utilise de l'argent que l'on pourrait normalement consacrer à l'évangélisation ». Un membre a récemment écrit : « Le pasteur de mon église a décidé que l'éducation chrétienne n'est pas nécessaire et ne gagne pas d'âmes ; il s'ensuit que notre école d'église a dû être fermée de façon à ne pas gaspiller l'argent qui pourrait être investi dans l'évangélisation pour gagner des âmes. Il avait précédemment envoyé des messages électroniques déclarant qu'il était dans son intention de fermer l'école. C'est ainsi que l'année scolaire dernière, l'école a présenté un service de culte dans toutes les églises sauf la nôtre, parce que le pasteur pensait que c'était inutile pour les membres, et une perte de temps. Il avait donc signifié à l'école que son programme n'était pas le bienvenu dans son église. Il a même prêché un sermon, disant que poursuivre une activité qui ne porte pas de fruits est un péché. C'est



un sujet valable, bien entendu, sauf qu'il voulait prouver que notre école ne portait pas de fruits visibles et qu'il fallait donc la fermer. »

Voir loin

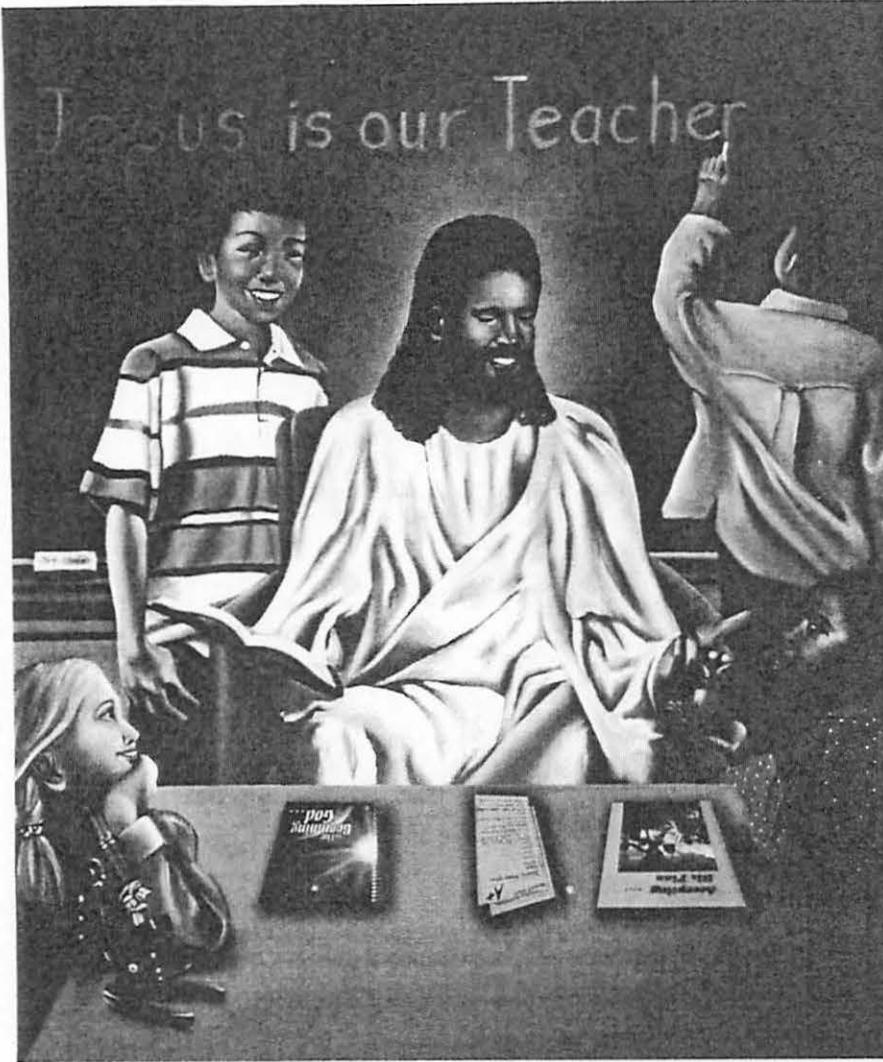
En lisant cette lettre, je me suis demandé comment ce pasteur aurait évalué l'enseignement et le ministère évangélique de Jésus. Après tout, pendant trois ans, il avait instruit d'une manière intensive un groupe de douze disciples-étudiants. Mais lorsqu'il fut crucifié, aucun d'entre eux, autant qu'on le sache, n'était converti ou n'avait même compris le message

central de son enseignement. Au lieu de promouvoir un service d'abnégation, ils en vinrent *tous* à discuter pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand alors même que la mort expiatoire de Jésus était imminente. Et, bien sûr, l'un d'entre eux le trahit et un autre jura même ne l'avoir jamais connu.

Quelle vie gaspillée ! D'un point de vue strictement humain, Jésus aurait pu utiliser son temps d'une manière plus profitable, mais sa vision portait plus loin que la situation à court terme. Après la Pentecôte, la plupart de ses disciples furent transformés en véritables puissances pour l'Évangile.

Il en est ainsi de l'école chrétienne. Généralement, les résultats ne sont pas immédiats. Ellen White le percevait lorsqu'elle écrivit à propos du matin de la résurrection : « Toutes les perplexités de la vie seront alors expliquées. Là où nous n'aurons su voir que confusion et déception, projets brisés et plans renversés, nous découvrirons une harmonie grandiose, souveraine, victorieuse, divine. Ceux qui ont travaillé avec un esprit désintéressé contempleront le fruit de leur labeur. [...] Aujourd'hui

George R. Knight



celui qui accomplit une grande œuvre n'en voit que bien peu de résultat. [...] Des parents et des maîtres se reposent de leur dernier sommeil, et le travail de leur vie apparaît avoir été vain. Ils ignorent que leur fidélité a fait jaillir des torrents de bénédictions qui ne cesseront jamais de couler. Ce n'est que par la foi qu'ils ont vu les enfants qu'ils ont instruits devenir une bénédiction et une inspiration pour leurs semblables, et leur influence se répéter mille fois. Plus d'un serviteur de Dieu adresse au monde des messages de force, d'espoir et de courage, des paroles qui apportent des bénédictions dans tous les cœurs, mais bien peu connaissent les effets de leur travail accompli dans la solitude et l'obscurité. *Les hommes répandent des semences dont d'autres récoltent les fruits bénis au-delà de la tombe. Ils plantent des arbres "pour que d'autres en mangent le fruit". Ils se contentent de savoir qu'ils*

ont mis en mouvement des puissances bienfaisantes. C'est dans l'avenir que toutes ces choses seront visibles. »

Une vision myope ne pourra en aucun cas aider à mesurer la valeur de l'éducation chrétienne. Les évaluations à court terme pour des projets à long terme sont pour la plupart du temps déformées et inadéquates.

Six raisons pour l'éducation adventiste

1. En tête de toutes les raisons en faveur l'éducation adventiste est le fait que celle-ci *prépare les étudiants à utiliser la Bible comme base de pensée et d'évaluation.* En 1881, écrivant à propos de la première institution d'éducation, Ellen White affirmait : « Dieu a révélé son intention d'avoir une institution d'enseignement supérieur dans le pays, une institution où la Bible aura une place prépondérante dans

l'éducation de la jeunesse. »²

On peut très bien étendre cette idée à tout un système d'écoles chrétiennes sans pour autant trahir l'esprit de cette citation. Mais il faut préciser, et il s'agit là d'un point crucial, que *la Bible dans une école adventiste n'est jamais étudiée comme fin en soi.* Les Écritures procurent plutôt des points de référence pour tout ce qui se passe sur le campus, qu'il s'agisse d'activités scolaires ou extrascolaires, de services de chapelle ou de sabbat, ou de programmes d'études.

2. En ce qui concerne toutes les autres situations pour lesquelles la Bible est utilisée dans les écoles adventistes, la plus importante consiste à présenter aux jeunes Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur. L'évangélisation et la rédemption s'inscrivent donc au cœur même de l'éducation adventiste. Comme on le lit dans *Éducation*, « au sens le plus élevé, l'éducation et la rédemption sont une seule et même chose. [...] Le premier but du maître et son constant effort doivent être d'aider l'élève à comprendre ces principes et d'entrer en relation avec le Christ de façon que sa vie tout entière soit dirigée par eux. L'éducateur qui comprend ainsi sa tâche est vraiment un collaborateur du Christ et un ouvrier avec Dieu. »³

Ce rôle de rédemption attribué à l'éducation signifie que l'enseignement est certainement une forme de ministère au même titre que le pastoral⁴. Martin Luther exprime cette idée dans un de ses sermons : « Si j'avais à abandonner la prédication et mes autres devoirs, la seule fonction que je voudrais occuper est celle de maître d'école. Car je sais qu'il s'agit là du ministère le plus utile et le plus grand de suite après le ministère [pastoral] ; et je ne suis même pas sûr lequel des deux est le meilleur. Car il est difficile de rendre de vieux chiens dociles et de vieux bouledogues pieux. Et pourtant c'est là la tâche du ministère [pastoral], celle qui doit l'être en tout cas, mais malheureusement vaine en grande partie. Par contre, les jeunes arbres [...] sont plus facilement courbés et formés. C'est la raison pour laquelle il nous faut considérer comme la vertu la plus haute sur la terre d'éduquer fidèlement les enfants des autres, un devoir dont peu de parents se chargent. »⁵

Comme Ellen White l'observe, alors que « l'enseignement de la Parole de Dieu semble ne produire aucun résultat sur les esprits et les cœurs de beaucoup d'étudiants, [...] certaines leçons de la vérité divine vont s'attarder dans la mémoire des plus indifférents. Le Saint-Esprit arrosera

la semence et souvent cette semence surgira après bien des jours et portera du fruit à la gloire de Dieu. »⁶

La fonction première de l'éducation adventiste est d'aider les jeunes à nouer une relation de salut avec Jésus-Christ. Et cette fonction est tout aussi importante pour les enfants qui grandissent dans un foyer adventiste que pour les autres. En ce qui concerne le potentiel d'évangélisation de l'éducation adventiste, il importe de réaliser qu'à travers le monde, le pourcentage des jeunes venant de familles non adventistes qui fréquentent des écoles adventistes s'élève à 50 et parfois à 90 pour cent. Quand on se place dans la bonne perspective, on voit que l'évangélisation publique et l'éducation chrétienne, loin de s'opposer, se complètent au contraire dans l'accomplissement du mandat divin.

Ne laissez personne vous dire que

l'école qu'on fréquente ne fait aucune différence. Le pouvoir de l'éducation a vivement attiré mon attention lorsque j'étais jeune pasteur à Galveston, au Texas. Dans mon église, des parents qui exerçaient une profession libérale voulaient garder leur fille unique près d'eux. Ils décidèrent donc de l'envoyer dans une excellente école catholique de la ville. Il n'est sans doute pas surprenant, compte tenu de la puissance de l'éducation, que la jeune fille ait consacré sa vie adulte à une vocation de religieuse catholique.

3. Même présenter Jésus aux élèves en tant que Seigneur et Sauveur n'est pas une fin en soi dans l'éducation adventiste. *L'objectif ultime de l'école adventiste est de conduire une personne à une vie entièrement consacrée au service d'autrui.* Ce n'est pas par hasard que la première et la dernière page du livre *Éducation* attirent

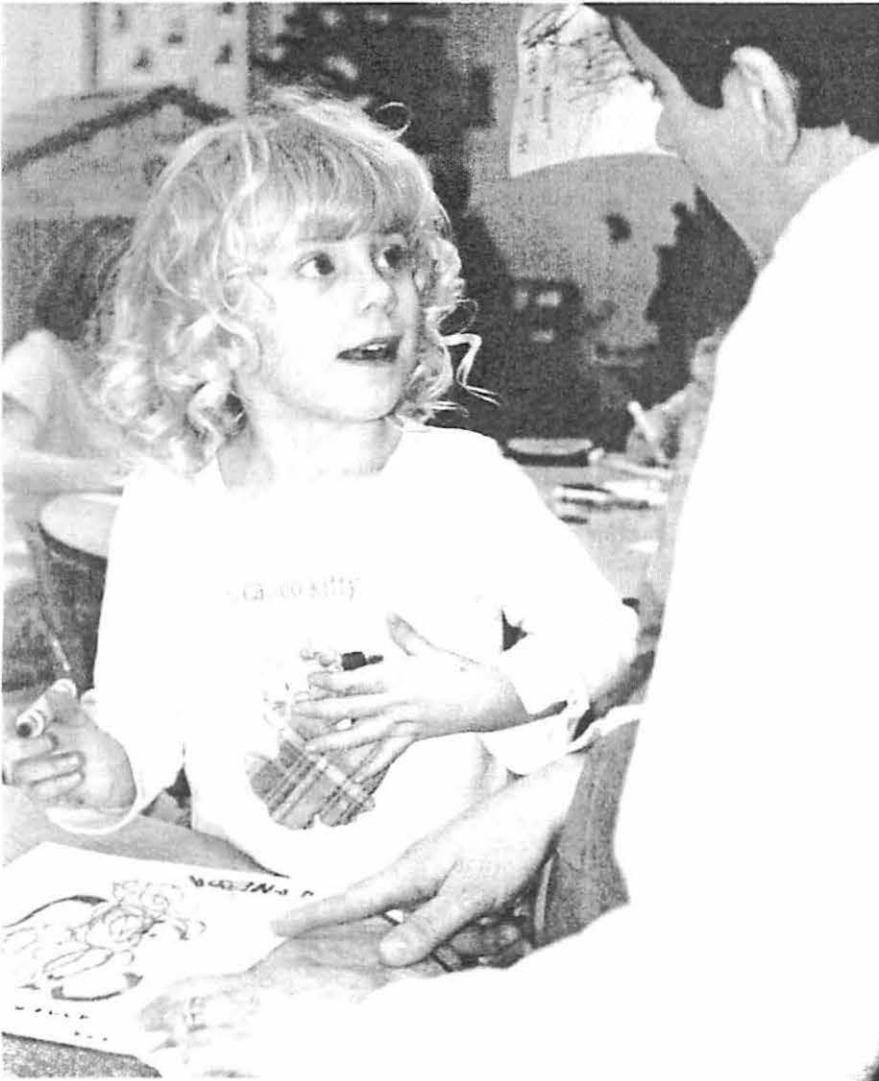
l'attention sur « la joie du service »⁷. Une fonction importante de l'éducation adventiste consiste à aider des êtres naturellement égoïstes à adopter une vision de service pour leurs semblables. C'est la raison pour laquelle les institutions adventistes d'enseignement supérieur ont traditionnellement porté plutôt sur les professions d'assistance, tels l'enseignement, la médecine, la cure d'âme et d'autres domaines du même genre. La plupart des dirigeants de l'Église ont été éduqués dans des écoles adventistes. Que se passerait-il si nous ne les avions pas ?

Les institutions adventistes d'éducation devraient être considérées à tous les niveaux comme des terrains d'entraînement pour les gagnés d'âmes — quelle que soit la profession choisie. Et de façon à préparer les jeunes à servir et à gagner des âmes, ils doivent être bien formés. L'étendue de ce défi est clairement révélée lorsqu'on constate que 74 pour cent des adventistes le sont en première génération et n'ont aucune idée de l'héritage de base de l'Église, de ses structures, de ses croyances et, plus important encore, manquent de comprendre la mission apocalyptique de l'Église auprès des habitants de la planète.

4. Nous avons observé dans notre premier point ci-dessus que l'éducation adventiste permettait aux élèves d'entrer en contact avec la Bible. Ceci va plus loin que des cours de religion et de Bible. *L'école adventiste aide les élèves à considérer tout sujet à partir de la perspective philosophique de l'Écriture.* Par exemple, bien que la Bible ne soit pas essentiellement un livre d'histoire et de science, elle suggère un canevas de pensée sur l'histoire, la science et les autres sujets.

De même, la Bible procure des outils qui nous permettent de prendre des décisions et d'évaluer les situations. Cet apport de l'école adventiste est trop souvent ignoré. C'est regrettable car, comme le dit Arthur F. Holmes, « l'éducation est liée à la transmission des valeurs »⁸. Les valeurs constituent des données stratégiques pour la pensée humaine et le comportement parce qu'elles forment la base même de toute décision prise dans la vie.

Notre culture humaniste et postmoderne propose plusieurs méthodes de transmission de valeurs. Les jeunes sont influencés par la glorification de la consommation, la violence et l'immoralité dans les médias, les jeux vidéo et la musique ; sans parler de la pression des copains qui poussent à s'adonner à la boisson, à la drogue, à la fête et aux expériences sexuelles. De



plus, les écoles publiques de la plupart des pays ne sont pas autorisées à enseigner la religion et la morale, et ne peuvent même pas dire aux élèves qu'il existe des théories différentes de celle de l'évolution. D'autres écoles transmettent une vue déformée du sens de la vie et du chemin du salut. L'école adventiste est l'un des moyens les plus puissants pour transmettre un système de valeurs biblique. La transmission n'est certes pas parfaite, mais lorsqu'on considère les autres options, il s'agit là d'un énorme pas en avant dans la bonne direction.

5. Un cinquième impératif pour soutenir l'éducation adventiste est celui de la vie sociale. Alors qu'un rassemblement de jeunes risque de susciter des problèmes, ces problèmes sont plus ou moins contrôlés si un bon nombre de ces jeunes partagent un système de valeurs biblique/chrétien/adventiste, et sont soucieux d'adopter un style de vie fondé sur ces valeurs.

Pour parler plus carrément, je crois fermement que *l'un des apports majeurs de l'Église adventiste est de rassembler des jeunes en nombre suffisant de sorte qu'ils puissent nouer des amitiés durables et rencontrer de futurs conjoints qui partagent leur vision de ce qui est important dans la vie.* Je me souviens encore très bien de mes trois premières visites en tant que pasteur débutant à San Francisco. Chacune de ces visites concernait de jeunes membres d'église qui avaient épousé des non-croyants. Ils pouvaient tous être caractérisés par la dépression et la confusion dans leurs expériences individuelles. Je compris dès lors, à ce stade de ma carrière professionnelle, combien la fonction sociale de l'éducation adventiste est importante.

Nous ne devons pas oublier que la plupart de nos étudiants en apprennent davantage au contact d'autres étudiants qu'auprès de leurs professeurs ou de leurs parents. Il est par conséquent important que nous fassions tout notre possible pour créer une atmosphère d'éducation qui favorise au maximum le bénéfice de l'influence du groupe et des étudiants aînés.

6. Il y a certainement bien d'autres raisons pour soutenir l'éducation adventiste. L'une des raisons les plus importantes est *l'influence du professeur homme de Dieu et d'autres modèles représentés par des adultes.* Puis il y a le fait que *les leçons sont mieux assimilées lorsque les élèves entendent le même message à l'école, au foyer et à l'église.* Une dernière raison, et ce n'est certainement pas la moins importante, *dans la plupart des écoles, les activités extrascolaires qui incluent le*



sport et d'autres programmes ont souvent lieu pendant les heures de sabbat, obligeant les étudiants adventistes à faire des choix difficiles entre leur foi et leur vie sociale. Cette réalité est particulièrement importante pour la plupart des jeunes. La solution claire à ce problème est la création d'écoles qui respectent aussi bien les besoins de la foi que ceux d'un développement social sain.

Conclusion

L'éducation adventiste a occupé une place centrale dans l'édification d'une Église unifiée qui depuis 1863 s'est étendue à travers le monde. Et pourtant, l'éducation adventiste ne suit pas la croissance de l'Église. En 1945, la proportion d'élèves dans les écoles adventistes par rapport au nombre de membres d'église était de 25 pour cent. Ce chiffre est demeuré constant jusqu'en 1965. Mais depuis la proportion a spectaculairement diminué, passant à 15 pour cent en 1985 et à 9 pour cent en l'an 2000. En même temps, davantage d'élèves non adventistes s'inscrivent dans nos écoles, la proportion d'élèves adventistes par rapport au nombre de membres est d'environ 5 pour cent.

En continuant à croître, l'Église devrait réviser constamment son engagement envers l'éducation adventiste. Perdre cette vision entraînerait un effet dévastateur sur la nature même de l'adventisme au fur et à mesure que s'égrènent les années du XXI^e siècle. Le renouvellement de cet engagement devrait être considéré comme un impératif pour l'Église dans l'accomplis-

sement de sa mission évangélique.

Le Dr George R. Knight a servi l'Église adventiste pendant quarante ans comme pasteur et éducateur. Il a écrit plusieurs livres sur l'éducation adventiste, y compris *Philosophy and Education* (Andrews University Press, 3^e édition, 1998) et *Myths in Adventism* (Review and Herald, 1985). Il enseigne actuellement au Séminaire adventiste de l'Université Andrews, à Berrien Springs, Michigan.



NOTES

1. Ellen G. White, *Éducation* (Dammarie-les-Lys : Editions S.D.T., 1964), p. 309, 310.
2. White, *Testimonies for the Church* (Mountain View, Calif. : Pacific Press Publ. Assn., 1948), vol. 5, p. 26.
3. White, *Éducation*, p. 26, 27; cf. p. 9, 10, 25.
4. Pour plus d'information sur l'enseignement en tant que ministère, voir George R. Knight, *Philosophy and Education : An Introduction in Christian Perspective*, 3^e éd. (Berrien Springs, Mich. : Andrews University Press, 1998), p. 198-202.
5. Martin Luther, « Sermon on the Duty of Sending Children to School », dans *Luther on Education*, par F. V. N. Painter (Philadelphie : Lutheran Publication Society, 1889), p. 264.
6. White, *Testimonies*, vol. 5, p. 26.
7. White, *Éducation*, p. 7, 313.
8. Arthur F. Holmes, *Shaping Character : Moral Education in the Christian College* (Grand Rapids, Mich. : Eerdmans, 1991), p. vii.